

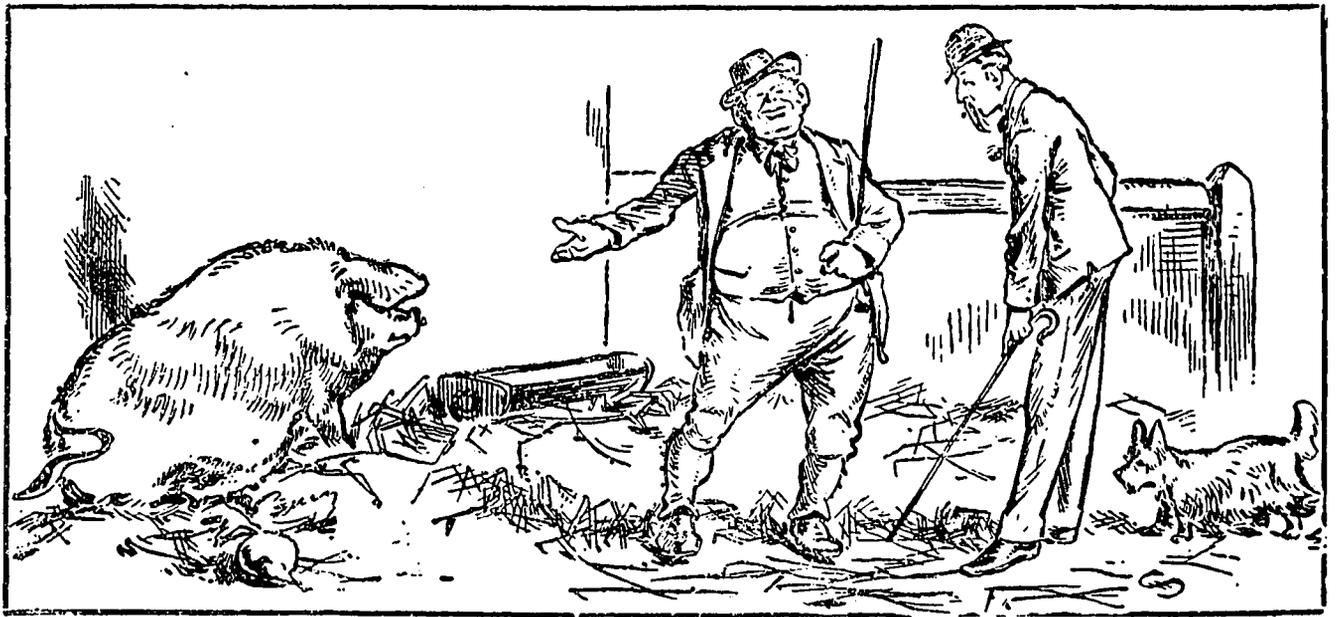
L'ORGUEIL DE LA FERME

meur assaisonnait la cuisine étrange et l'apreté du vin. Mais les bonheurs trop parfaits ne peuvent durer, et la mort, comme dans la banale romance, vint donner un froid coup de ciseau à l'idylle. Une fièvre typhoïde enleva Margot, malgré les soins de Paul, fou de douleur en voyant s'endormir la seule femme qui eût jamais fait battre son pauvre cœur. Il fallut bien prévenir la famille, cette famille dont Margot parlait rarement, avec une mine de dégoût. Une voisine charitable se chargea de leur apprendre la mort de leur fille.

A dire vrai, Paul regrettait leur présence, il lui semblait qu'on lui enlevait quelque chose de sa Margot, jaloux de sa bien-aimée jusque dans la mort.

Dans la petite chambre tapissée de couleur claire, Margot reposait, paisible, sur l'étroite couchette, les traits calmes et souriants, les mains ramenées sur son sein. C'était gai et clair de soleil ; dehors, une belle journée de mai au ciel bleu inexorablement limpide ; des oiseaux sautillaient dans une cage, et le chat, familier, sauta sur le lit de la morte pour voir si sa maîtresse voulait jouer avec lui. Après l'avoir flairé longuement, comme s'il eût voulu la réveiller, il se coucha en vond sur sa poitrine glacée. Paul dut chasser la pauvre bête. Le vent frais, qui entra par la fenêtre entr'ouverte, soulevait les cheveux follets sur le front blanc de Margot et faisait vaciller les cierges qui pleuraient de longues larmes jaunes. Assis dans un fauteuil, Paul, la tête entre les mains, semblait figé dans sa douleur. Mais voilà que de gros bruits de soulier se font entendre dans l'escalier. Serait-ce déjà ?... Non c'est le père et la mère qui viennent assister à l'enterrement.

Bourgeoisement endimanchés. Le père, type d'ouvrier vicieux, la figure longue, maigre, le nez pareil à une arête, avec un œil louche et surnois, tortille timidement entre ses mains une casquette râpée ; la mère, grosse femme au teint de brique,



— Il y en a qui les aiment élanés, hauts sur pattes : moi, voici mon patron.

dont le profil eût présentait de vagues ressemblances avec la figure délicate de Margot, porte entre ses mains un affreux petit tableau représentant une femme agenouillée devant une tombe. En exergue, ces mots : "A ma fille chérie." Elle se mouche fortement dans un grand mouchoir à carreaux lie de vin, empestant le tabac.

— Faites excuse, m'sieu, c'est nous les parents à Margot, et nous sommes venus par rapport à... Madame Crapaud a été pour nous prévenir et nous a dit que c'est vous qui étiez marié avec elle, et que vous vous chargiez de tout.

Paul eut un geste vague et leur fit signe de s'asseoir. Mais les deux vieux ne purent rester longtemps tranquilles ; le chat, voyant une inconnue, vint flairer la mère de Margot. Celle-ci, se penchant vers la bête, la prit à pleines mains et la posa sur ses genoux.

— Te v'là, ma belle Moumoute, oh ! ma jolie fille. Hein ! en v'là n'un malheur, ta pauvre maîtresse, c'qu'elle devait te gâter !

Et la bête, joyeuse d'être caressée, faisait un ronron approbateur. Paul, malgré sa douleur, commençait à se sentir agacé. Tout à coup, le tableau glissa à terre, et le verre qui le recouvrait se cassa. Alors, le vieux devint furieux et gesticula en levant ses bras maigres :

— J' t' l'avais ben dit, fallait pas la poser su' le rebord de la table, et qu' t' fallait prendre des pré-

cautions. Un cadre que j'avais payé ving-cinq ronds, et encore que la marchande m'avait fait cinq sous de diminution parce que j' lui avais dit qu' c'était pour ma pauvre fille. En v'là de la belle ouvrage pour tant d'argent ! On pouvait pas le placer mieux que ça, espèce de bête !

Tout à coup, la vieille se leva, et, furoteuse, fit le tour de la chambre ; elle s'arrêta devant tous les meubles et surtout devant une armoire à glace qui semblait la plonger en une profonde admiration. Elle l'ouvrit et y palpa la pauvre lingerie. Puis, bouche bée, elle examina les murs où des vues de Suisse faisaient pendant à un chrono représentant un raide Carnot ; la cheminée sur laquelle la pendule de zinc doré, surmontée d'un chasseur, trônait entre deux vases de verre bleu gagnés à quelque fête, dans lesquels se fanaient des violettes. Elle faisait un inventaire mental, suivie et approuvée des yeux aigus du vieux.

— C'est peut être bien à Margot, dit-elle tout à coup à Paul, interloqué de ce manège ; tout ça, elle l'avait quand elle était chez nous, comme jeune fille, et ça nous revient.

Paul, fou de douleur, fit un geste d'approbation ou de dégoût ; mais la vieille continua de sa voix geignieuse :

— Elle avait peut être bien de l'argent à elle, qui sait ? Savez-vous si elle avait de l'argent ? Vous le savez peut-être, à cette heure !

Paul, outré, s'écria :

— De l'argent ! d'où voulez-vous qu'elle en ait, de l'argent ? Ce n'est pas en travaillant pour rien qu'elle en a gagné. C'est honteux de parler ainsi dans la chambre d'une morte. Sortez !

— De quoi, sortir ! dit le vieux, ah ben oui ! J' suis ici chez moi, et tout ce qui est là est à moi. Avec ça que vous l'avez bien nippée, Margot ; elle s'est amourachée bêtement de vous, et s'est mariée avec un type qui n'a pas le sou, d'un journaliste. Ah ! si elle avait pris un vieux, elle aurait eu un beau mobilier et de l'argent pour ses pauv' parents. Mais, va te faire fiche, ça préfère perdre son temps pour un galvaudeux, un panné ! Avec ça que vous l'avez bien soigné. C'est peut-être bien de privations qu'elle est morte. L'argent, voyons, il me faut l'argent.

Paul, hors de lui, voulut prendre les deux misérables par les épaules et les jeter dans l'escalier, mais il vit la morte et se calma subitement, songeant à un scandale pareil dans la chambre de la chère aimée. Il fit un effort terrible sur lui-même, sortit son portefeuille, en tira un billet de cent francs et le leur jeta en criant :

— Allez-vous en, mais allez-vous en donc !

Les deux acolytes, subitement radoucis, se consultèrent d'un coup d'œil. La vieille ramassa le billet, le plia soigneusement et le mit dans sa poche, puis dit au vieux :

— Ecoute, mon homme, ça m'a tourné les sangs de voir ma pauvre fille dans c't état, j'aurais jamais la force d'aller jusqu'au cimetière, viens me conduire chez nous. Rien de bonjour, monsieur not' genre et merci.

Et les deux vieux descendirent l'escalier en trébuchant.

... Dans la chambre claire, un rayon de soleil jetait une auréole sur le visage de la morte, le chat courait après un bout de chiffon, et les grands cierges continuaient à pleurer leurs longues larmes jaunes.

EMILE STRAUS.

TRANSFERT DE BIENS FONCIERS



I — Il n'y a pas à dire : je sacrifie mon mouchoir pour sauver ma chaussure.

II (Dans un moment de distraction quelques minutes plus tard). — Cristi qu'il fait chaud ! Je ne sais pas si elle est chez elle.

III — Ah ! la voilà !